Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 7 (1954)
Heft: 4

Artikel: Eothrix alpina Lombard : algue ou crinioïde ?
Autor: Verniory, R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-738933

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

R. Verniory. — *Eothrix alpina* Lombard, Algue ou Crinoïde?

Lors de l'étude stratigraphique du Môle (Préalpes médianes, Haute-Savoie), j'ai trouvé entre le Malm à Calpionelles et le Crétacé supérieur (relation stratigraphique incertaine) des calcaires cristallisés, d'une puissance de plusieurs dizaines de mètres (cf. H. Weiss, — loc. cit. — *Pertuis d'Aveneyre*, p. 85) contenant des Pygopes mais pas de Calpionelles.

Or l'examen microscopique montre qu'il s'agit, pour une part, d'organismes dont chacun est constitué par *un seul cristal* de calcite. Les formes sont d'une netteté parfaite, presque toujours symétriques (ou à peu près).

A. Lombard (*Eclogae geol. Helv.*, 1945, vol. 38, nº 1, p. 163) en a figuré quelques-unes comme étant des sections de thalles d'*Eothrix alpina*. Devant leur diversité (qui ne masque cependant pas une parenté évidente) l'auteur reconnaît qu'il est difficile actuellement de se faire une idée de l'apparence de ces organismes.

Au Môle, leur abondance est telle qu'on en compte des centaines dans une lame mince de 2-3 cm^2.

Ayant mis au point une méthode permettant de réaliser des coupes sériées de 40 μ en 40 μ, il m'a été possible de reconstituer ces organismes dans tous leurs détails. La planche ci-contre représente les plus typiques accompagnés des sections correspondantes.

Les déterminations (quoique non terminées) devenaient plus faciles. Il s'agit de plaques et d'articles de Crinoïdes du genre *Saccocoma* Agassiz, qui étaient des formes libres et nageuses, ce qui explique leur présence en milieu pélagique.

Les différents éléments trouvés sont semblables:

I. Soit à la figure *a* (c'est de loin le plus grand nombre). Dimensions variant, par rapport au dessin, entre les rapports 1 : 1 et 1 : 2;

II. Soit aux figures *b*, *c* et *d* (d'une fréquence moindre). Dimensions variant, par rapport au dessin, entre les rapports 3 : 1 et 1 : 2.

D'après Otto Jaekel (*Zeitschrift der deutsch. geolog. Gesellsch.*, vol. 44, 1892) et Goldfuss (*Petrefacta Germaniae*, nº 1, p. 204, tab. 62, fig. 1), la figure *a* représente les articles des ramifications des bras (plusieurs centaines par individu); les figures *b*, *c*, *d* représentent les secundibrachiales (au nombre d'une cinquantaine par individu).

J'ai trouvé, en outre, une axillaire et quelques sections d'articles portant les ramules. Enfin, deux fragments de thèque présentant beaucoup d'analogie avec la figuration de Remès (Crinoïdes de Stramberg, tab. 7, fig. 17 à 23) de *Pseudosaccocoma strambergensis* Remès.

A. Lombard mentionne une structure cellulaire encore visible que confirmerait l'attribution de ces formes aux algues. Je l'ai aussi remarquée. Il s'agit d'une convergence d'aspect. Elle n'existe qu'au voisinage des surfaces articulaires. En coupe longitudinale, ce sont de fins canaux (50 μ de longueur, 6-10 μ de diamètre) perpendiculaires aux dites surfaces. Ils représentent vraisemblablement les traces des insertions ligamentaires.

Ces restes de *Saccocomidae* sont identifiables dans les terrains et lieux suivants (déjà étudiés par .....):

a) au Môle, Préalpes médianes, Haute-Savoie, Malm (Verniory);

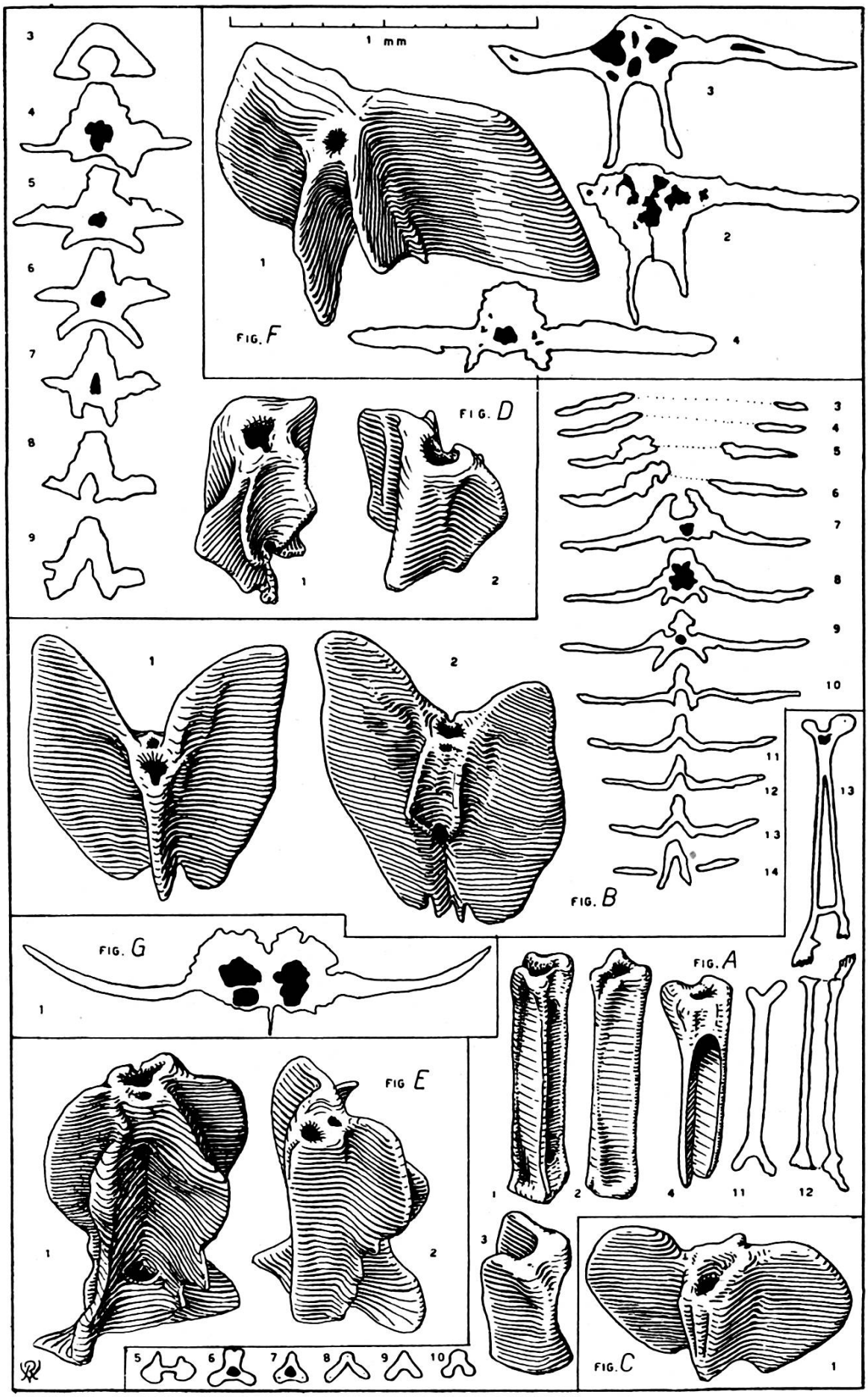
b) à Mieussy, Préalpes médianes, Haute-Savoie, Malm (Lombard);

c) aux collines du Faucigny, Préalpes externes, Haute-Savoie, Séquanien supérieur (Verniory);

d) à Nantbride, Nappe de Morcles, Haute-Savoie, Fer-à-Cheval, Malm (Lombard);

e) à la Charmattalp, Nappe du Wildhorn, Tithonique inférieur (Lombard).

En outre, H. Weiss (*Stratigraphie und Microfauna des Klippenmalm*, Zurich, 1949) signale *Eothrix alpina* Lombard dans des calcaires cristallisés, notamment au Pertuis d'Aveneyre (Vaud), Tithonique (Préalpes médianes).


1 mm
FIG. F
FIG. D
FIG. B
FIG. G
FIG. A
FIG E
FIG. C

Conclusion.

Dans la figuration d'*Eothrix alpina* Lombard, il y a donc lieu de supprimer les « sections de thalles » puisqu'elles appartiennent aux Crinoïdes — genres *Saccocoma* et (?) *Pseudosaccocoma.*

Je tiens à remercier Mme H. Sieverts-Doreck à Stuttgart, M. le professeur E. Paréjas et M. E. Dottrens, directeur du Musée d'histoire naturelle, ainsi que leurs collaborateurs MM. Carozzi, Lanterno et Roessinger, pour les renseignements qu'ils m'ont fournis et les facilités qu'ils m'ont accordées au cours de mes recherches.

Chêne-Bougeries, Genève.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

FIGURE A.	1-2.	Article de ramule (deux positions différentes).
	3.	Article de ramule (forme trapue).
	4.	Article terminal de ramule.
	5-10.	Sections transversales de 1-2.
	11-12.	Sections longitudinales.
	13.	Section longitudinale légèrement oblique.
FIGURE B.	1.	Secundibrachiale, côté dorsal.
	2.	Secundibrachiale, côté ventral.
	3-14.	Douze sections transversales de 1-2.
FIGURE C.	1.	Secundibrachiale, côté dorsal.
FIGURE D.	1.	Secundibrachiale, côté ventral.
	2.	Secundibrachiale, côté dorsal. (plus éloignée de la capsule que figure B, ou autre espèce ?).
	3-9.	Sept sections transversales de 1-2.
FIGURE E.	1.	Secundibrachiale, côté ventral.
	2.	Secundibrachiale, côté dorsal.
FIGURE F.	1.	Secundibrachiale à grandes projections du côté ventral.
	2-3-4.	Sections transversales de 1.
FIGURE G.	1.	Section d'une axillaire vers l'extrémité externe.